

Brésil

- Au Brésil, moins de 40 % des personnes qui font carrière dans les sciences et la technologie sont des femmes, même à des postes de début.
- La formalité des procédures en recherche et développement fait qu'il est difficile pour les femmes de trouver l'équilibre nécessaire entre vie professionnelle et vie personnelle, de sorte que beaucoup de celles qui se lancent dans ces domaines donnent la préférence à des postes d'enseignantes plutôt qu'à la recherche.
- Les femmes indiquent que même si l'accès à l'éducation est élevé, la mentalité souvent persistante sur le lieu de travail les fait se sentir de trop dans les domaines scientifiques et technologiques.
- Le Brésil occupe une position unique dans le sens où un grand nombre de femmes veulent y obtenir des diplômes en mathématiques et ingénierie, mais où rares sont celles qui finissent par exercer effectivement leur profession.

Chine

- L'Etat chinois tente activement d'augmenter le nombre de femmes représentées dans les sciences.
- Il a récemment adopté le Plan en faveur de la femme, qui, sur dix ans, vise à faire passer leur représentation à 35 %.
- Les femmes restent limitées par les devoirs familiaux et les attentes sociales, il est difficile pour elles de prétendre à des postes dans la recherche.

Costa Rica

- Des études ont montré qu'en Amérique latine, dans le domaine des sciences, les femmes manifestent peu de solidarité entre elles et ne s'identifient pas à un groupe ou syndicat.
- Au Costa Rica, les femmes font preuve d'encore plus de discrimination que les hommes à l'encontre de leurs consœurs à la recherche d'un emploi.
- Il existe également un contraste flagrant entre les femmes des milieux ruraux et celles des milieux urbains, ces dernières leur offrant souvent un accès à une éducation de meilleure qualité et à de meilleures opportunités de carrière dans les sciences.
- Les femmes qui quittent les zones rurales pour les zones urbaines commencent souvent à rechercher une égalité d'accès à l'éducation par leurs propres moyens.

Égypte

- En Égypte, les femmes représentent presque la moitié des étudiants et, en moyenne, environ 30 % des enseignants des STEM.
- Pour le corps professoral, les chiffres augmentent fortement en médecine et dans les sciences de la vie, avec une représentation de plus de 55 % en pharmacie et de 100 % pour les études d'infirmierie.
- Cependant, les femmes n'occupent que 2 % des postes supérieurs, notamment au niveau des chaires universitaires.
- Le ministre de l'Enseignement supérieur a récemment adopté des réformes discriminatoires à l'encontre des femmes, notamment en réattribuant activement des ressources aux enseignants masculins.

- L'Allemagne a vu le nombre de femmes qui travaillent dans les STEM augmenter ces dernières années, mais continue de faire face à des situations où elles sont nombreuses dans l'enseignement ou à des postes de début plutôt qu'à des postes de direction supérieure ou dans la recherche.
- L'État allemand a répondu à la question en lançant des séminaires visant à encourager et à responsabiliser les femmes qui sont déjà actives dans ce domaine pour faire avancer leur carrière.
- Le programme a apporté aux femmes une formation spécialisée pour les entretiens, les demandes d'emploi et la rédaction de demandes de subvention. Il les a également encouragées à établir des relations de réseau entre elles et à devenir actrices d'une communauté plus dynamique de femmes scientifiques.

Allemagne

Grèce

- La Grèce souffre d'un immense écart hommes-femmes dans les sciences. Dans le domaine de l'astronomie par exemple, seulement 16 % des professionnels sont des femmes.
- En Grèce, les horaires de travail sont particulièrement rigides ; les possibilités de travailler à temps partiel ou en dehors des heures normales sont rares. En revanche, le congé maternité est fréquent et les possibilités d'aller voir les enfants à l'école et de s'occuper des enfants handicapés sont garanties.
- Les crèches sont onéreuses et généralement non subventionnées. Les crèches aménagées sur le lieu de travail restent peu appréciées.

Inde

- L'Organisation indienne pour la recherche spatiale (ISRO) a récemment bénéficié d'une importante publicité pour sa mission vers Mars, menée et réalisée par des femmes. Il ne s'agit pas là d'une exception pour l'organisation, de nombreux autres projets ayant été dirigés par des femmes.
- Bien que les femmes soient actives dans les domaines scientifiques, les médias prennent rarement acte de leurs réalisations.
- En Inde, les femmes qui prétendent à une éducation supérieure en sciences font face aux défis des attentes sociales et sont souvent méprisées pour avoir manqué à leurs devoirs envers leur foyer et leur mari.

Italie

- L'Italie ne dispose pas de politiques ou stratégies nationales en place pour faire participer les femmes aux sciences et à la recherche scientifique, ce qui a attiré l'attention sur le pays.
- Il est de même rare que le pays accorde ne serait-ce qu'un petit appui direct aux initiatives indépendantes visant à soutenir les femmes dans les sciences.
- Les inscriptions universitaires augmentent dans les domaines scientifiques, qui mais beaucoup plus rapidement pour les hommes que pour les femmes, qui représentent moins d'un tiers des nouvelles inscriptions pour les programmes scientifiques.
- L'Italie a connu une croissance progressive de la représentation des femmes dans les domaines des STEM.

Japon

- Au Japon, le nombre de femmes chercheurs a augmenté, encore que très lentement.
- Les femmes ne représentent toujours que 11,6 % des chercheurs au Japon, ce qui est faible par rapport aux normes internationales.
- Cette statistique est particulièrement étonnante dans la mesure où l'ensemble du pays se concentre sur la recherche et le développement, qui contribuent à hauteur d'environ 3 % à son PNB.
- Au Japon, le problème n'est pas tant que la main d'œuvre ne reflète pas le nombre de femmes instruites, mais plutôt qu'il n'y a qu'une faible proportion d'entre elles qui sont titulaires d'un diplôme en STEM.

Luxembourg

- Le Luxembourg souffre d'inégalités entre les sexes dans le domaine des sciences. Pour enquêter sur le problème et le combattre, le pays a créé un poste spécial de représentant du genre et des sciences à l'université du Luxembourg.
- Ce représentant a guidé l'université dans la mise en œuvre de politiques de soutien proactif aux femmes dans les sciences qui modifieront la culture et lutteront contre les stéréotypes en milieu universitaire.
- Les propositions et les schémas dans le domaine de la recherche ont pris en considération les défis auxquels font face les femmes et les jeunes parents des deux sexes, ce qui s'est traduit notamment par des prorogations de délais et d'autres dispositions particulières pour les personnes qui élèvent des enfants.

Myanmar

- Au Myanmar, plus de la moitié des diplômes universitaires de STEM sont conférés à des femmes.
- Dans ce pays, 95 % des enseignants des matières des STEM au niveau post-secondaire sont des femmes.
- Bien que ces statistiques semblent indiquer une forte participation des femmes dans les sciences, elles reflètent en réalité une disparité entre l'accès à l'éducation et l'accès aux carrières dans le domaine de la recherche.
- La grande majorité des start-ups technologiques au Myanmar sont dirigées par des hommes, et l'on ne compte que quelques femmes entrepreneurs.

Pays-Bas

- L'État néerlandais a mené des enquêtes sur la situation des femmes en sciences dans son propre pays et conclu que les demandes de subventions sont déposées en majorité par des hommes.
- Des études similaires ont aussi révélé que le nombre de demandes soumises par des femmes était inférieur de beaucoup aux attentes par rapport à la répartition des sexes au sein du corps enseignant universitaire, ce qui signifie que la tendance à l'orientation des diplômés vers la recherche était plus faible chez les femmes que chez les hommes.
- Pour lutter contre ce phénomène, les Pays-Bas ont mis en œuvre des changements de politiques pour inverser les effets de certains problèmes n'affectant que les femmes. Ils ont ainsi aboli les limites d'âge pour les subventions et rallongé les délais en cas de grossesse et de responsabilités parentales.

Nigéria

- Au Nigéria, les femmes restent sous-représentées dans les sciences ; elles ne constituent que la moitié des étudiants.
- Le mariage précoce est souvent cause d'abandon scolaire chez les filles.
- Bien que l'État nigérian ait une législation interdisant la discrimination sur la base du genre, les traditions tribales et religieuses neutralisent souvent les effets de ces dispositions

Arabie saoudite

- En Arabie saoudite, l'éducation, qui n'est pas mixte, s'améliore actuellement grâce à de nouvelles lois ; par le passé, la qualité de l'enseignement était inégale dans le domaine des sciences.
- De nouveaux campus universitaires pour femmes sont créés et les étudiantes ont désormais accès aux plus grands chercheurs, même masculins, par télévision en circuit fermé.
- Cela dit, il est toujours complexe de concilier les avancées professionnelles et les pratiques religieuses. Les femmes ne peuvent travailler que dans des lieux jugés acceptables par l'État et doivent être accompagnées par un tuteur masculin.

États-Unis

- Les États-Unis travaillent proactivement à l'augmentation du nombre de femmes qui s'engagent dans les domaines scientifiques en impliquant et en mobilisant les universités, les employeurs et les organisations non gouvernementales.
- Les stéréotypes sociaux contribuant à des salaires inférieurs, des espaces de travail plus réduits et un accès plus limité aux subventions à la recherche pour les femmes restent courants dans le pays.
- L'État a activement fait don d'argent à des organisations telles que l'Institutional Transformation Award, qui prend acte de la présence des femmes dans les sciences et alloue des subventions aux contributions scientifiques de celles-ci qui ne sont pas appréciées à leur juste valeur.